

8 Société et Culture

**Célébration de la 37e édition de la Fête de la musique à Libreville
A l'ombre du "baobab" Mackjoss**



Photo : F. M. MOMBO

Ici, l'interprétation du titre "La vie" de Mackjoss par Naneth.



Photo : F. M. MOMBO

Un instantané de la prestation du "Chant sur la Lowé".



Photo : F. M. MOMBO

Tout aussi emballés par les sonorités, des membres du gouvernement ont longuement esquissé des pas de danse.

F.B.E.M
Libreville/Gabon

LE Gabon, à l'instar d'autres pays à travers le monde, a célébré la Fête de la musique jeudi 21 juin 2018. Le Palais des sports de Libreville a été l'épicentre de ces festivités, à travers une nuit musicale bien fournie. Une fête dédiée,

pour le cas du Gabon, au "baobab" de sa musique, Mackjoss, décédé il y a peu. Plusieurs artistes, toutes générations confondues, se sont succédé sur le podium pour célébrer ce "21 juin". Mais surtout, pour magnifier l'immense œuvre culturelle léguée par le précurseur Mackjoss. De Prince Essey à Sylvie Dzamba, en passant par Naneth, Amos papa méchant, Latchow, Macy, Lau-

rienne Ekondo, Axel Agambouet, Pit de Hill, la chorale "Chants sur la Lowé", et bien d'autres. Et même si le public n'a pas été celui des grands jours, les artistes ont joué leurs partitions jusqu'aux premières heures du matin. Pas moins de sept membres du gouvernement dont le ministre d'Etat à la Culture, Alain Claude Bilie-By-Nze, et sa délégué Laetitia Diwekou, étaient

présents aux premières loges. La soirée est progressivement montée en intensité. Elle a atteint son apogée avec l'interprétation par les artistes des chansons de Mackjoss. L'orchestre Mbala aux instruments. Tout un délice. C'était le cas lorsque Latchow, artiste de rhythm and blues, a entraîné les mélomanes dans une reprise du titre "Jamais de la vie". Ou

quand Naneth, autre crack de notre scène musicale, s'est appropriée "La vie". Et comme pour boucler la boucle, Brake Mackaya, artiste et fils de l'illustre disparu, a clos cette série d'interprétations avec le mythique titre "Le boucher". Revenant sur la dédicace de cette 37e édition de la Fête de la musique à Mackjoss, le ministre d'Etat à la Culture a expliqué que

c'était un projet mené en accord avec la famille et le monde artistique du pays. Une manière de rendre hommage à "un immortel", "un incomparable" de la musique gabonaise. Il révélera dans la foulée que cette initiative avait reçu l'assentiment de Mackjoss lui-même, de son vivant, avant que la mort, cette grande faucheuse, ne l'emporte, le 17 avril dernier.

**Lettres et sciences humaines/ 5e édition des Journées du littéraire à l'UOB
Le statut de la femme au cœur des échanges**

P.M.M
Libreville/Gabon

ENSEIGNANTS, étudiants et autres amoureux des belles lettres célèbrent, depuis jeudi et ce jusqu'à ce samedi, la 5e édition des "Journées du littéraire". Une initiative du cercle littéraire "Quaestio" du département des Lettres modernes de l'Université Omar Bongo (UOB) pour promouvoir et vulgariser la littérature, les activités estudiantines, et ouvrir l'université au grand public. Ces journées sont organisées cette année sous le thème "Femme d'ici et d'ailleurs : penser le féminin aujourd'hui". Elles donnent lieu à de nombreuses communications portant es-



Photo : Prissilla Moussavou Moufity

Des panélistes à l'ouverture des Journées.

sentiellement sur l'émancipation féminine, le féminisme postmoderne, les questions d'approche genre, etc. C'est aussi l'occasion pour les étudiants de mettre en exergue les connaissances acquises au

cours de l'année académique, et de mettre en lumière «les travers du mouvement d'émancipation féminine en Afrique». Ils ont également fait une «lecture féministe postmoderne de la femme qui fuit »



Photo : Prissilla Moussavou Moufity

Enseignants et étudiants suivant attentivement les communications portant sur " Femmes d'ici et d'ailleurs ".

d'Aï Barbeau-Lavalette, dans l'optique de ressortir les rapports entre hommes et femmes, le statut de la femme dans une société en perpétuel changement. «Notre communication a présenté les travers du mo-

ment féministe africain. La

femme a, certes, accès à la formation, à l'éducation... Cependant, elle doit garder en vue les prérogatives liées à la fonction féminine. La femme a des droits, mais elle a également des devoirs », a souligné, jeudi dernier, Yvoindi Ilama Mbadinga, intervenante et étudiante du département des Lettres modernes. Au-delà des conférences, il est également prévu au programme de ces journées, des représentations théâtrales, des projections cinématographiques, une kermesse, du sport...

**Vie des syndicats/Séminaire pour le renforcement des capacités des acteurs
Afin de mieux défendre les droits du travailleur**

AJT
Libreville/Gabon

LE siège de la Confédération syndicale gabonaise (Cosyga) abrite depuis jeudi un séminaire régional de deux jours sur le renforcement des capacités des membres de l'Union des syndicats et des travailleurs du secteur transport multimodal du Gabon (Usystzpog). Cette rencontre qui réunit les experts



Photo : AJT

La société civile a pris une part active à la rencontre.

du droit du travail et les syndiqués des secteurs pu-

blic et privé du Gabon, vise à consolider les savoirs des

membres de la Cosyga, tout comme ceux de l'Usystzpog. Ce, afin qu'ils soient armés pour défendre les intérêts des travailleurs. Au menu des échanges, on notait, entre autres : la gestion participative pour le développement institutionnel des syndicats, la perspective genre, le leadership féminin. Autant de modules pour élever la conscience des syndiqués, a indiqué le secrétaire général de la Cosyga, Martin Allini. (Nous y reviendrons).



LYBEK 2018